

"C'est vous, Jano, n'est-ce pas ? dit-il ; et vous êtes revenue vers moi ?
— Oui, monsieur.
— Alors vous n'êtes pas étendue sans vie dans quelque fosse où dans quelque torrent ? Vous n'êtes pas méprisée chez des étrangers ?
— Non, monsieur ; je suis indépendante maintenant.
— Indépendante ! que voulez-vous dire, Jano ?
— Mon oncle de Madère est mort et m'a laissé cinq mille livres sterling.
(A continuer.) CURRER BELL.

Montreal:
LUNDI, 16 JUILLET 1866.
1ère Edition.
TELEGRAPHIE GENERALE
ARRIVÉE DU SCOTIAN.
PERSPECTIVES DE PAIX PROCHAINE.

Pointe au Père, 15 juillet. — Le *Nova Scotian* a quitté Liverpool, le 5 juillet, et Londonderry, le 6.
Le *Moniteur* de Paris du 5 juillet publie la nouvelle qui suit : Un événement important vient justement de se produire. Après avoir soutenu l'honneur de ses armes en Italie, l'empereur d'Autriche concourt dans les idées exprimées par l'empereur Napoléon dans sa lettre du 11 juin adressée au Ministre des affaires étrangères. Il cède la Vénétie à l'empereur de France, et accepte la médiation de ce dernier pour la conclusion de la paix entre les Belligérés. L'empereur Napoléon s'est hâté de répondre et s'est immédiatement mis en communication avec les rois de Prusse et d'Italie dans le but d'en obtenir un armistice. Le maréchal autrichien Von Goltz est arrivé au quartier-général, à Horitz, près de Gölzchen, le 4 juillet au soir, avec un drapeau parlementaire.

La bataille du 3 juillet a été une grande affaire, finissant par la défaite complète des Autrichiens. Les Prussiens étaient commandés par le roi en personne ; ils ont rencontré les Autrichiens, commandés par Benedek, entre Horitz et Koeniggratz.
La bataille a duré 12 heures. Jusqu'à 10 heures a. m., les autrichiens eurent l'avantage, mais après cette heure, la fortune se tourna du côté des prussiens jusqu'à 2 heures p. m. Après six heures d'une défense obstinée, les prussiens emportèrent d'assaut une forte position qu'occupaient les autrichiens. Ceux-ci, dès ce moment, furent délogés de leurs positions, et à 7 heures p. m. ils étaient en pleine retraite dans la direction de Koeniggratz, poursuivis par la cavalerie prussienne. La déroute a été complète, les chemins étaient couverts de bagages, etc., que les autrichiens abandonnaient dans leur fuite aux vainqueurs. Le nombre de tués et de blessés a été très grand des deux côtés. Mais vu l'étendue du champ de bataille, on n'a pu encore le déterminer.

Les prussiens prétendent avoir capturé, jusqu'à la source du 4, quatorze mille prisonniers blessés, cent seize canons et plusieurs drapeaux. Trois archiducs autrichiens ont été blessés. Le prince Leichtenstein et le prince Windischgratz ont été faits prisonniers. Le général Fiestes commandant d'un corps autrichien, a perdu une jambe. Le général Comanich a été frappé à la tête par une balle, et le colonel Binder et un autre officier d'état-major ont été tués.
Le *London Times* du 5 dit :
Le désastre autrichien est trop grand et son arrivée est trop soudaine pour qu'il soit possible à un homme de prévoir maintenant les conséquences qu'il peut avoir sur les destinées de l'empire autrichien. A l'exception de quelques forteresses, d'aucune efficacité d'après l'art moderne de faire la guerre, pour arrêter le progrès triomphant d'une armée victorieuse, comme Josephstadt et Rengnigatz ont prouvé qu'elles l'étaient, Benedek n'a rien autre chose sur ses derrières qu'un pays ouvert, et rien autre chose entre lui et la capitale qu'un champ de bataille vaste et uni où la cavalerie et les redoutables masses pointues des Prussiens auraient beau à jouer.

Les autrichiens ont fait assez pour l'honneur de leurs armes, et ils doivent maintenant pourvoir au salut de l'état. Cela pourrait être difficilement fait par une résistance prolongée. Les noms les plus illustres de l'empire sont parmi les morts et les blessés. Le roi de Prusse est dans le camp, et l'empereur d'Autriche n'est pas loin du quartier-général de Benedek. Qu'ils se rencontrent à Pardubitz ou à Olmutz, qu'il y ait une entrevue comme il y en a eu une après Austerlitz et Solferino, l'Autriche peut obtenir maintenant des conditions plus avantageuses qu'après deux ou trois semaines passées en combats qui ne feraient qu'ajouter à l'exaspération des esprits et à nos passions hostiles.

Le *Daily Telegraph* considère comme prématurée de discuter maintenant les possibilités d'une paix prochaine.
Le *Daily News* fait voir que les prussiens n'ont pas seulement gagné des batailles ; mais ils ont de plus remporté des avantages stratégiques de la plus haute importance. Ils ont concentré huit corps de leur armée, et peuvent fondre sur leur ennemi avec une impétuosité écrasante. Ils ont coupé toutes les communications entre les autrichiens et l'armée fédérale de l'Ouest.

Les victoires prussiennes ont eu un effet décisif sur les affaires financières et commerciales, et il y a eu un mouvement plus favorable dans les consolidés et d'autres sécurités sur le marché monétaire de Londres.
Garibaldi, le 3, a attaqué les Autrichiens à Monte Suello. Ceux-ci ont opposé une vigoureuse résistance. Les volontaires Italiens ont finalement reculé en bon ordre. Garibaldi a été légèrement blessé à la cuisse. Les munitions des volontaires avaient été endommagées par la pluie, et elles étaient devenues inutilisables.
L'enthousiasme est à son comble à Berlin, où la nouvelle de la victoire des Prussiens a été saluée par des salves d'artillerie. Grande Bretagne. — Pour la première fois l'anniversaire de l'indépendance américaine a été célébré le 4 juillet conjointement par les vaisseaux de guerre anglais et américains ancrés dans le port. Tous les vaisseaux du St. Majesty à Portsmouth ont hissé le pavillon américain sur le mat royal, et à midi tous ceux d'une armure d'eau de 10 canons ont donné un salut national de 21 coups.
Il y a eu une grande fête, le 4 juillet, célébrée par les Américains résidents à Paris. Le prince Impérial assistait.
A Liverpool, les américains ont donné un banquet dans l'Hotel Washington.

Le *London Times* a publié le 4 juillet, un éditorial très élogieux en faveur de l'Amérique. Il se réjouit de la bonne entente qui existe entre l'Angleterre et l'Amérique, et il exprime le désir que cette bonne harmonie règne longtemps entre les deux nations.
Le professeur Goldwin Smith, dans une lettre adressée au *Daily News*, le 4 juillet, suggère que, vu la manière admirable dont les américains se sont conduits lors de l'invasion fédérale en Canada, il serait très à propos de consentir à une enquête sur la question du corsaire confédéré *Alabama*. Ce que les Américains demandent, dit le professeur, est une enquête loyale sur cette affaire où ils croient avoir subi des torts.
La reine Victoria tiendra une séance du conseil, le 5, pour organiser le nouveau Cabinet Derby. Le programme de ce dernier ne sera pas connu avant le 9.
Kansas, 13 juillet. — Des nouvelles reçues de l'ouest disent que les Sioux rassemblés au fort Laramie, pour conclure un traité de paix, se sont décidés à faire la guerre.
Une bande de 600 Sioux bien armés et approvisionnés, se trouvaient dans le voisinage de Melpherson.
Au fort Laramie, c'est-à-dire à 20 milles de cette place, une bande de Cheyennes ont massacrés les colons, brûlé leurs maisons et volé leurs bestiaux. Ils abandonnent leurs maisons et leur moisson pour s'enfuir à l'établissement de la Noero. On évalue à 10,000 le nombre des Indiens qui errent dans leurs compagnies.
Washington, 14. — Un bill est devant le congrès pour autoriser le gouvernement à venir au secours des incendies de Portland.
Boston, 14. — Les cautions du Head Centre Stephens ont retiré leurs garanties, et le chef fincé a été envoyé en prison.
Washington, 14. — Le président a envoyé au Sénat la nomination de M. Randall comme maître général des Postes en remplacement de M. Dennison qui a résigné.
Jusqu'à midi, aujourd'hui, le président n'avait pas reçu d'autres résignations.

LE MANIFEST DESTINY.
On lit dans le *Journal de Lewis* :
Le Congrès des Etats-Unis ne perdait pas de vue l'oracle qui lui donne cet hémisphère, vient encore de donner une marque de sa foi dans cet oracle en prenant des mains d'un de ses membres (M. Banks du Ohio) un bill pour annexer purement et simplement le Canada, c'est-à-dire l'Amérique septentrionale anglaise aux Etats-Unis, avec le consentement de toutes les parties intéressées, à commencer par l'Angleterre, et à de certaines conditions que les plus mal intentionnés auraient bien du mal à repousser, le cas échéant. Il y a quelques années, M. Buchanan, alors ambassadeur à Londres, avec M. Soule, ministre américain en Espagne, faisaient un petit congrès, à Ostende à la suite duquel ils offraient à l'Espagne quelques millions pour Cuba, comme les américains en avaient besoin, plus tard ils pourraient bien la prendre sans indemnité. C'est à peu près la même chose qui se présente aujourd'hui pour le Canada. Le bill est devant le Congrès, comme une offre réelle qu'on nous fait pour nous mettre en demeure d'accepter ou de refuser à nos périls. On ne saurait être plus loyal en vérité, dans l'offre d'un pareil marché. Dans tous les cas on accusera pas nos voisins de manquer d'habileté.

CORRESPONDANCE.
M. le Rédacteur,

Sachant que vous portez beaucoup d'intérêt à tout ce qui a rapport à l'éducation ; je ne doute pas que vous m'accordiez un petit espace dans votre intéressant journal pour vous dire un mot sur l'examen du convent de Napierville qui a eu lieu les 11 et 12 courant. J'eus l'honneur d'y assister, et je dois dire que les élèves ont répondu avec un aplomb admirable sur toutes les différentes branches d'éducation enseignées dans cette maison. Aussi, c'est avec plaisir que je mentionnerai les noms de mesdemoiselles Bonneau Lukin, Charbonneau, E. et R. Benoit, C. et J. Merizzi. Dupont et Létourneau, comme ayant fait l'admiration de tous les spectateurs, tant par leurs réponses nettes, claires et précises aux questions qui leur furent faites que par les ouvrages en langues, broderies, peintures et dessins de toutes sortes. Comme on le voit, rien n'est négligé dans cette maison, qui est sous la direction des sœurs de Ste. Anne, pour donner une éducation solide et brillante qui rend toujours une jeune fille si agréable, soit qu'elle soit appelée à partager sa vie avec le choix de ses amours. Ce jour a été M. le rédacteur, une vraie fête de famille rehaussée de beaucoup par la présence de sept à huit membres du clergé venus des paroisses environnantes pour apprécier les talents remarquables de plusieurs élèves, voir le développement de ces jeunes intelligences et jouer en même temps d'un moment de récréation qui nous fut donnée par quelques élèves qui n'ont vraiment eu aucune pitié pour nous, qui avaient entrepris, je crois, de nous faire rire à en crever. On en veut surtout à Mlle Caroline Merizzi qui se joue et se maitresse du comique à un haut degré. Continuez mademoiselle, vous avez de beaux talents que des études plus sérieuses rendront encore plus éclatantes. Vous parlez-je de la musique que Mlle C. Merizzi possède déjà si bien ? Et Mlle Conville donc ! cette jeune pianiste qui déploie tant d'âme dans son jeu, qui sait faire jouir son auditoire de si douces émotions. Cette jeune plante figurera sans doute au nombre de nos premières musiciennes. — Encore un mot, M. le rédacteur, et je finis. — Un discours d'adieu a été fait par Mlle Bonneau qui s'est exprimée avec beaucoup de grâce et de candeur. Elle a su rappeler à ses jeunes compagnes les jours de bonheur qu'elles ont passés sous le toit tout maternel des bonnes sœurs Ste. Anne ; elle a su bien toucher tous ces jeunes cœurs qui un grand nombre d'entre elles ne purent retenir leurs larmes en songeant qu'elles allaient peut-être pour toujours se séparer d'une campagne qui a fait leur admiration, leur joie et leur bonheur par sa douceur, son amabilité et ses talents vraiment remarquables. Peu s'en fallut que Mlle Bonneau ne succombât, chargée du poids des larmes, au nombre de beaux discours d'adieu. Ce discours d'adieu terminé, le révérend M. Morrison curé de la paroisse, encouragea de ces paroles et saines paroles toutes les élèves et remercia l'assemblée d'avoir bien voulu assister à ces intéressantes séances, après quoi, tout le monde se retira joyeux et satisfait.

Votre etc., etc.,
A. B.
M. CALIXA LAVALLEE.

Après avoir visité les Antilles et une partie de l'Amérique Espagnole, M. Lavalée est revenu aux Etats-Unis. Aux dernières nouvelles il était au Missouri et là comme ici et partout où il a eu l'occasion de se faire entendre, Mr Lavalée recueillait de nombreux applaudissements. Nous ferons certainement plaisir à nos lecteurs en traduisant d'un de nos échanges américains, le *Missouri Republican* un article qui fait voir à quel point notre éminent compatriote est apprécié par le public des Etats-Unis :

"LE PROFESSEUR LAVALLEE."
"Il n'existe rien dans la nature qui puisse autant que la musique, faire goûter à l'esprit de sensations pures et agréables. Les accords mélodieux pénètrent jusqu'au fond de notre âme et éveillent ce qu'il y a de meilleur en nous. Dans l'enfance, les douces caresses de la mère qui veille sur nos jours nous endorment dans l'oubli de nos premières misères. Adolescents, nous nous sentons entraînés vers de hautes aspirations par tous les accords, tous les chants qui ont dans la nature : les gazouilllements des oiseaux, les chuchotements de la brise dans les moissons et dans les bois, les murmures des ruisseaux, les sifflements du vent dans les branches dépouillées. Il y a dans le cœur de tout homme un goût inné pour la musique, et celui qui ne sent pas cet art divin lui-même dans l'humanité."
"Ces réflexions nous étaient suggérées hier pendant que nous écoutions M. le Professeur Lavalée. M. Lavalée trouvera rarement un égal et difficilement un supérieur dans quel que pays que ce soit. Il a reçu son éducation dans les meilleures écoles de l'Europe ; mettez lui sous la main un piano, un violon, ou n'importe quel autre instrument, il en tirera tout ce qu'il peut rendre de musique, et toujours il conservera la grâce et la force d'un maître. Nous sommes heureux d'avoir parmi nous un artiste aussi accompli."

par le prince Charles.
Un télégramme de Gitschin daté du 2 juillet dit que 15,000 autrichiens ont été fait prisonniers par les prussiens depuis le 26 et 20,000 ont été tués et blessés. Plusieurs bataillons ont été entièrement annihilés.

ECOUTEZ ! ECOUTEZ !
Un congrès mal-appris s'occupe en ce moment d'un bill pour permettre aux provinces anglaises d'entrer dans l'union américaine, cette union que le Canada a eu désiré voir engloûtir pour toujours avec le triomphe du Sud. — (*Minerve* du 10 juillet courant.)
M. le Rédacteur,
Voilà de quelle manière grossièrement inconvénient l'organe du ministère, dans le Bas-Canada, parle du premier corps de l'état des Etats-Unis, d'un peuple qui compte environ 35 millions d'habitants. Ces lignes de la *Minerve* démasquent et dévoilent, dans toute sa hideuse nudité, le cortège d'ambitions jalouses, de colère mal déguisée et de menées envieuses que notre parlement canadien se fait un criminel devoir de diriger sans cesse contre le grand peuple qui nous avoisine. Un congrès mal appris ! mais en vertu de quelle autorité vous arrogez-vous le droit de qualifier ainsi le congrès américain ? Est-ce que votre petit gouvernement colonial vous offrirait, par hasard, des types d'hommes d'état et de distinction aristocratique tels — les Cauchon, les Cartier, les McGee, par exemple, — que vous soyez en droit d'insulter aux grands orateurs et aux profonds diplomates que renferme le Sénat Américain ?
Un congrès mal appris parce qu'il vous offre d'entrer dans l'union américaine ? Mais cette proposition en elle-même, surtout lorsqu'elle vient de si haut, ne contient rien de mal appris. Vous êtes parfaitement libres d'accepter ou de rejeter les propositions d'annexion que le gouvernement des Etats-Unis croit devoir vous faire. C'est là une question soumise à l'examen des intérêts commerciaux, à l'attention de la dignité nationale et par-dessus tout au bon sens du peuple.
Un projet de loi soumis devant le congrès, par le général Banks, vous invite à vous débarrasser pacifiquement et constitutionnellement des liens qui vous attachent à votre belle-mère (mère-patrie, si vous le préférez) et à vous asseoir au banquet de la liberté et de la prospérité des grands Etats de l'Union, et vous êtes d'opinion que cette invitation est une insulte à votre si belle et si enviable condition coloniale ? Voyons donc !
Mais allons plus loin, et sans nous prononcer, pour le moment, pour ou contre la proposition qui nous est faite, examinons rapidement la nature des ouvertures politiques sur lesquelles on attire notre attention.
Nous devons près de \$100,000,000 ; le gouvernement américain nous offre de liquider cette dette, dès le moment que nous serons librement disposés à faire partie de l'Union. Rien de mal là-dedans.
Nos canaux nous ont coûté environ \$40,000,000, — capital primitif, intérêts et déficits qu'ils nous ont occasionnés depuis y compris, — et loia de nous rapporter des profits et de solder même leurs dépenses d'entretien, ils contribuent, chaque année, à creuser l'abîme de difficultés financières qui devra bientôt nous engloûtir dans le désordre et le plus radical. Le gouvernement américain se charge de leur creusement et de leur entretènement de manière à ce qu'un vaisseau du plus fort tonnage puisse, sans transbordement, faire voile des bords de nos mers intérieures jusqu'à ceux de l'Océan. Rien d'insultant dans cette proposition.
Le Canada pense qu'il est de son intérêt de se relier aux rivages maritimes par voie de chemin de fer ; le bill en question pourvoit non seulement à la construction de cette voie ferrée, mais encore à son prolongement jusqu'à l'Océan Pacifique. Rien d'alarmant dans cette générosité.
La confection de cette ligne ferrée jointe au réseau de rivières artificielles dont nous venons de parler aurait l'effet d'appeler le commerce du monde entier dans les plaines immenses et si éminemment productives de l'Ouest de l'Amérique.
La navigation du golfe St. Laurent étant pleine de périls, exige la construction de nouveaux phares, si l'on veut protéger convenablement le commerce et le capital énorme engagé dans les propriétés maritimes ; là encore le gouvernement américain s'oblige de faire les dépenses nécessaires dans leur intérêt et le notre bien entendu, et de nous décharger de l'entretien dispendieux de ses phares.
Que nous demandons-t-on maintenant en échange de tous ces avantages ? l'administration conjointement avec nous de terres publiques canadiennes, de manière à créer un système de colonisation efficace et protecteur, la cession relative de nos canaux et de tout contrôle absolu sur la navigation du St. Laurent, de façon que nos chemins de fer et particulièrement celui qui devra relier les deux océans, ainsi que les canaux canadiens puissent contribuer simultanément à la prospérité commerciale et agricole des deux pays. Avouons qu'en cela la perspective de l'avenir ne s'offre pas sous des couleurs trop sombres, et rien à coup sûr ne justifie la sainte et puritaine indignation de l'organe de M. Cartier.
Ajoutons que le projet de loi soumis à l'examen du congrès pourvoit de plus à la prestation d'une allocation annuelle, par le gouvernement fédéral en faveur du gouvernement canadien, suffisante pour défrayer les dépenses de notre législature locale, — savoir une somme de \$550,000.
Nous le répétons : notre but en écrivant ces lignes n'est pas de nous déclarer pour ou contre l'annexion ; nous voulons seulement constater l'absence de motifs plausibles et raisonnables dans les patriotiques colères de la *Minerve* contre les Etats-Unis.
Ce journal dit de plus dans les lignes pleines de fiel que nous avons citées en tête de cet article : *Cette Union Américaine que le Canada a eu désiré voir engloûtir pour toujours avec le triomphe du Sud.*
Est-ce que l'imagination en délire a jamais rien enfanté de plus monstrueux, en fait de haine et de vengeances imméritées. Voici un peuple qui veut protéger une constitution qui l'a élevée en moins d'un siècle au niveau des plus puissants empires, contre la révolte à main armée, et qui, pour en arriver à ce résultat, sacrifie avec prodigalité le sang de ses enfants et l'or de son travail, et vous seriez, contents, satisfaits, joyeux, de voir ce peuple ruiné et croulant dans l'anarchie, dans le désespoir, dans l'abîme.
Que vous a fait le peuple américain dans le passé ? Que vous fait-il dans le présent ? Lors de la guerre de l'indépendance, en 1776, il vous a tendu la main, et il vous a invité par la voix du général Washington à prendre rang parmi les nations libres sur le sol de l'Amérique. Vous avez refusé.
A vous de jurer si vous avez bien ou mal fait.

Tout récemment encore qui a barré le chemin de l'invasion ? Qui a saisi à la gorge ce géant irlandais demi-nu qui allait se ruier sur vous ? Qui a étroit dans des tenailles de fer ce bras armé, — formidable parce qu'il se levait pour frapper au nom d'une nationalité lapide. Votre métropole s'est déjà chargée du soin de vous faire connaître le nom de votre protecteur et sauveur. L'évidence lui a arraché cet acte de justice.
MM. de la *Minerve* comprenez bien ceci : Un congrès qui contient des hommes de la taille des Sumner des Fessenden, des Trumbull des Stevens, des Banks, des Morrill etc., ne saurait être un congrès plus mal appris que votre petit parlement canadien où les sommités dirigeantes se recrutent parmi quelques aventuriers et quelques défilicataires de la morale publique. Notez de plus que les Washington, les Adams, les Jefferson, les Monroe les Andrew Jackson, les Lincoln, etc., peuvent convenablement supporter la comparaison avec les agents de la maison Head et Cie.
Maintenant continuez votre besogne d'insulteur, si elle vous convient. Pour ma part je n'appréhende qu'une seule chose : C'est que le peuple canadien ne soit un jour la victime de votre audace et systématique hostilité envers le gouvernement des Etats-Unis.

J'ai l'honneur d'être,
M. le Rédacteur,
Votre serviteur,
CHARLES MARCIL.
Montréal, 16 juillet 1866.

— Les maisons à vendre, par O. J. Devlin, écrivain, n° 121 grande rue St. Jacques, domaine, le 17 courant, sont situées sur la rue St. Catherine, N° 462, 464 et 466, sur la rue du Champ de Mars, N° 49, 51 et 53, sur la rue Brock, N° 15, 17 et 19, et trois lots vacants, un au coin des rues St. Catherine et Berry, le second faisant face à la rue Berry et le troisième sur la rue Brock. Vente à dix heures. Termes de paiement extrêmement faciles.

— Les Hochelagas sous le commandement du capitaine Geddes, sont partis de Cornwall samedi dernier pour Montréal.
Le juge Jarvis a arrangé les officiers et soldats. Il leur a dit que la population de Cornwall était très reconnaissante de leurs services. La petite difficulté qui s'est élevée entre les Hochelagas et les volontaires d'Ottawa aurait pu arriver en, toute autre circonstance.

Comme ils retournaient maintenant dans leurs foyers, après avoir volé à la frontière au premier cri d'alarme, et servi fidèlement leur pays, il était heureux d'avoir l'occasion de leur dire qu'ils ont bien mérité de la patrie ; il termina en leur souhaitant les bénédictions du ciel. Trois hourras furent poussés en l'honneur du colonel Hawkes. Le convoi laissa la station au milieu des plus chaleureuses manifestations d'amitié.

Samedi dernier, un jeune homme de 10 ans, fils de Mme veuve Topley, qui réside au-dessus du magasin d'épicerie de messieurs McGarity & Herbert, coin des rues Dorchester et Bleary, a été victime d'un accident qui lui a été fatal. Il était monté sur le toit plat de la maison pour lancer de cet endroit un cerf-volant. En surveillant sa marche il se mit à reculer pas à pas sans penser au point où il devait s'arrêter. Enfin il recula tellement que, rendu sur le bord du toit, son pied glissa sur la pente et le pauvre jeune homme fut précipité la tête la première sur le trottoir. On l'a relevé la tête entièrement brisée. Le sang jaillissait de ses oreilles et de sa tête.

CULTIVATEURS, ayez à cette saison de l'année le PAIN KILLER DE PERRY DAVIS, car les coliques, le choléra morbus, les dysenteries, le diarrhée etc., peuvent vous rendre impotents. Servez-vous en chaque fois que vous aurez une attaque de ces maladies, et prenez ma parole que vous serez promptement guéris. Mais faites attention de ne vous servir que du véritable Pain Killer de Perry Davis, que jamais, à ma connaissance n'a failli.

Montréal, 26 juin — 26 sem. — c1fs.
3ème Edition.
Depeches Speciales.
Ottawa, 14. — Les hon. MM. Galt et Cartier ont reçu aujourd'hui la députation de Montréal. On croit que M. Galt, sur les instances de celle-ci, modifiera son projet financier relativement au sucre, au cuir, aux instruments d'agriculture, à l'emploi et au savon.
M. Glackmeyer, Greffier de la cité de Montréal, est arrivé ici pour faire passer les amendements à l'Acte d'Incorporation de la cité de Montréal.
On pense que la Session va encore durer trois semaines.
Le Revenu du Canada pour le mois de juin, est comme suit :
Revenus de la Douane..... \$589,576
Accise..... 283,062
Timbres..... 5,458
Postes..... 3,740
Terres de la Couronne..... 140,955
Divers..... 175,135
Total..... \$ 1,213,590
Dépenses..... 541,600
Surplus..... \$ 176,990
L'escompte sur l'argent américain est fixé à 32 par cent.
Le rapport du montant d'affaires faites par les chemins de fer dans le mois de juin est :
Pour le Great-Western..... \$ 289,271
Pour le Grand-Tronc..... 593,154
Total de tous les chemins de fer \$ 994,094
Total correspondant de l'an der. 986,168

— On dit qu'il y a tant de touristes, cette année, dans le bas du fleuve, que le *Magnet* ne peut à peine suffire à transporter tous ceux qui se présentent. On conseille à ses propriétaires de louer un autre steamer pour l'aider, sinon un autre steamer est invité à lui faire de la concurrence.
— Il y aura, demain à 8 heures, une réunion extraordinaire des membres du cercle de l'Union Catholique, à la salle du faubourg St. Laurent. On prie les membres de s'y rendre en masse, il s'agit de la prise en considération d'intérêts importants pour la société.
Par ordre,
Sec. C. A. Chaquette.

MOMENT DE CRISE.
Depuis quelque temps les journaliers et les travailleurs en général se sont mis en grève de l'autre côté de la rivière et les vaisseaux en rade se sont vus contraints de venir du nôtre pour trouver à suppléer aux bras qui leur manquaient afin de continuer leur chargement. Mais la pression a été exercée sur les nôtres par les gens de l'autre bord qui sont venus leur faire la loi.
La maladie a gagné jusqu'aux typographes, car notre confrère du *Chronicle* qui annonçait l'autre jour la détermination d'un bon

NAISSANCE.
Au Village St. Jean-Baptiste, le 14 courant, la dame de L. E. G. Gervais, écrivain, N. P., un fils.

TELEGRAPHIE GENERALE.
BULLETIN FINANCIER.
New-York, 16 juil. — Or ouvert à 148 1/2. — Change sterling pour or à 9 1/2. Greenbacks — achetés de 35 à 34. Argent — acheté de 43.
CANFIELD DORWIN ET CIE.
ARRIVÉE DE L'AMERICAN.
AUTRE BATAILLE.
Le Steamer *American*, de Southampton, est arrivé.
Lord Derby a eu une entrevue avec la reine et lui a soumis les noms des nouveaux ministres, qui ont été acceptés. Ce sont : Lord Derby 1er ministre, et le chef du parti conservateur dans la chambre des Lords ; Disraeli, chancelier de l'échiquier, et chef dans la chambre des communes ; Walpole, secrétaire des affaires étrangères ; secrétaire de l'intérieur ; secrétaire de la guerre ; Pakington ; Northcote, Lord d'amirauté ; président de la chambre de commerce, le duo de Buckingham.
Une grande assemblée de réformistes a eu lieu à Londres lundi soir, à laquelle assistaient pas moins de 35,000 à 50,000 personnes.
Le Prince de Galles a failli se faire tordre le cou par sa voiture qui a été bousculée dans une rencontre avec une autre voiture conduite par un cheval saisi d'épouvante.
Il n'a été que légèrement blessé.
Le *Great Eastern*, avec le câble transatlantique à son bord, était en route pour Valence, et a passé devant Ventnor, sur la côte d'Irlande.
Les Prussiens continuaient en Bohême de faire des progrès. Gitschin a été prise d'assaut. La perte des prussiens est considérable. Les autrichiens ont perdu 4,000 hommes. On dit que la perte totale des autrichiens, jusqu'à présent, est de 40,000.
En conséquence de la prise de Gitschin, l'armée prussienne, sous le commandement du prince hénier présumptif de la couronne, a opéré sa jonction avec l'armée commandée

nombre de ses compositeurs qui avaient arrêté leur résolutions de ne plus travailler au-dessous d'un certain prix et qui ont le service, cosité de masquer à sa régularité ordinaire, ou plutôt de ne donner qu'une feuille diminitive à ses abonnés en conséquence de l'embarras où le place momentanément cette petite révolution d'atelier. Il faut reconnaître que le pays traverse un triste moment de stagnation et de pénurie ; la crise financière d'Angleterre a réagi sur nous, nos banques ont trouvé à New York des placements plus profitables que les escomptes sur place, et la conséquence a été que les chantiers de St. Roch se sont trouvés soudainement paralysés et la classe si nombreuse des charpentiers tout-à-coup dans l'inaction. — *Journal de Lévis.*

LE NOUVEAU CÂBLE TRANSATLANTIQUE.
C'est le samedi, 30 juin, que le *Great Eastern*, ayant à son bord la totalité du nouveau câble transatlantique, a quitté la Méditerranée et s'est rendu sur la côte d'Irlande pour y faire sa provision de charbon. Il a dû quitter Valentia vers le 10 ou le 15 juillet, pour commencer l'opération de la pose du câble.
A la fin de juillet, la communication télégraphique entre l'ancien et le nouveau continent sera peut-être un fait accompli. L'insuccès de l'année dernière, loin de décourager les actionnaires de la compagnie du câble transatlantique, n'a fait que stimuler leur énergie. La gigantesque et difficile opération de la pose de ce conducteur immense va donc recommencer, avec tous les perfectionnements que les échecs passés ont suggérés aux ingénieurs qui dirigent cette gigantesque entreprise. En même temps, on se propose de relever la partie immergée de l'ancien câble, et d'en achever la jonction avec l'Amérique, afin de la faire servir de second conducteur. Vers la fin du mois d'août, on espère pouvoir échanger des dépêches télégraphiques entre les deux mondes.
L'échec du premier essai a été une bonne leçon ; on a pris toutes précautions que pouvait fournir la science.
Le câble a été déposé dans trois bassins construits en fer situés l'un avant l'autre à l'arrière, et le troisième au milieu du vaisseau ; les longueurs de trois câbles sont, respectivement de 860,670 et 865 milles, c'est-à-dire une longueur totale de 2,395 milles. On a utilisé 748 milles du câble de l'année dernière.
Le câble en lui-même diffère peu de l'ancien ; le fil conducteur est toujours recouvert de gutta-percha ; mais le fil de fer qui entoure le gutta-percha a été galvanisé cette année, tandis que l'épave de Manille entourait le tout ne sera pas goudronnée. Ces changements, quoique peu considérables ont cependant une grande importance.
C'est avec beaucoup de précaution qu'on a filé le câble et qu'on l'a hâlé à bord. L'année dernière si la poulie et la machine de hâlage avaient été plus fortes, on aurait peut-être pu éviter un échec. Toutes ces lacunes ont été comblées.
Pour éviter les soupçons de malveillance et conjurer la cause à laquelle on a attribué l'échec de la dernière tentative, les ouvriers qui ont été employés à ce travail, ont été soigneusement fouillés avant leur entrée dans les réservoirs. Placés sous la surveillance d'un officier, ils ont été habillés de blanc et chaussés en caoutchouc. On espérait éviter ainsi qu'il ne tombât dans l'enveloppe au moment où on l'appliquait sur le câble, quelque débris métallique comme ceux qui ont occasionné les accidents de l'année dernière.
On vérifie à chaque instant le passage du courant électrique, dans le câble installé à bord du navire.
Afin de faciliter le hâlage du câble, les aubes des roues pourront se démonter au moins de quatre minutes, ce qui permettra de travailler des deux côtés du vaisseau et de le tenir en équilibre.
Le *Great Eastern* sera accompagné par les steamers *Medway*, *Albany* et *William Cory*, ainsi que par le vapeur de guerre le *Terrible*, qui a déjà fait partie de l'expédition de 1865.
Le *Medway* emportera le tiers restant du câble de 1865, dont on se propose de relever la partie immergée, pour le rétablir dans son intégrité et en faire un second conducteur.
Dans la crainte d'une superposition des deux câbles, l'expédition suivra une ligne s'écartant de trente milles de celle qui fut adoptée en 1865.
Après avoir conduit le nouveau câble jusqu'à la station de Terre-Neuve, l'escadre reviendra sur ses pas pour repêcher le vieux câble, que trois navires relèveront simultanément, afin de diminuer la tension.
Si l'entreprise réussit, le *Great Eastern* amènera l'extrémité du vieux câble à la station de Terre-Neuve, et reviendra en Europe.
Que Dieu conduise le *Great Eastern*, ce vaisseau géant qui va tenter une œuvre de géants : faire communiquer deux mondes, l'Europe et l'Amérique, dans l'espace d'une seconde !

— Le Département du Feu de Montréal a souscrit la somme de \$100,000 en faveur des incendies de Portland.
— Un soldat du 25e régiment, qui avait pu abondamment depuis quelques jours, s'est noyé vendredi dernier à l'île Ste. Hélène. Il est sauté à l'eau tout habillé. On l'a repêché un quart d'heure après. C'est un homme du corps de musique qui l'a trouvé, après avoir plongé plusieurs fois pour cet objet. Sa vie était entièrement éteinte.

— On dit qu'il y a tant de touristes, cette année, dans le bas du fleuve, que le *Magnet* ne peut à peine suffire à transporter tous ceux qui se présentent. On conseille à ses propriétaires de louer un autre steamer pour l'aider, sinon un autre steamer est invité à lui faire de la concurrence.

Il y aura, demain à 8 heures, une réunion extraordinaire des membres du cercle de l'Union Catholique, à la salle du faubourg St. Laurent. On prie les membres de s'y rendre en masse, il s'agit de la prise en considération d'intérêts importants pour la société.
Par ordre,
Sec. C. A. Chaquette.

NAISSANCE.
Au Village St. Jean-Baptiste, le 14 courant, la dame de L. E. G. Gervais, écrivain, N. P., un fils.

TELEGRAPHIE GENERALE.
BULLETIN FINANCIER.
New-York, 16 juil. — Or ouvert à 148 1/2. — Change sterling pour or à 9 1/2. Greenbacks — achetés de 35 à 34. Argent — acheté de 43.
CANFIELD DORWIN ET CIE.
ARRIVÉE DE L'AMERICAN.
AUTRE BATAILLE.
Le Steamer *American*, de Southampton, est arrivé.
Lord Derby a eu une entrevue avec la reine et lui a soumis les noms des nouveaux ministres, qui ont été acceptés. Ce sont : Lord Derby 1er ministre, et le chef du parti conservateur dans la chambre des Lords ; Disraeli, chancelier de l'échiquier, et chef dans la chambre des communes ; Walpole, secrétaire des affaires étrangères ; secrétaire de l'intérieur ; secrétaire de la guerre ; Pakington ; Northcote, Lord d'amirauté ; président de la chambre de commerce, le duo de Buckingham.
Une grande assemblée de réformistes a eu lieu à Londres lundi soir, à laquelle assistaient pas moins de 35,000 à 50,000 personnes.
Le Prince de Galles a failli se faire tordre le cou par sa voiture qui a été bousculée dans une rencontre avec une autre voiture conduite par un cheval saisi d'épouvante.
Il n'a été que légèrement blessé.
Le *Great Eastern*, avec le câble transatlantique à son bord, était en route pour Valence, et a passé devant Ventnor, sur la côte d'Irlande.
Les Prussiens continuaient en Bohême de faire des progrès. Gitschin a été prise d'assaut. La perte des prussiens est considérable. Les autrichiens ont perdu 4,000 hommes. On dit que la perte totale des autrichiens, jusqu'à présent, est de 40,000.
En conséquence de la prise de Gitschin, l'armée prussienne, sous le commandement du prince hénier présumptif de la couronne, a opéré sa jonction avec l'armée commandée

nombre de ses compositeurs qui avaient arrêté leur résolutions de ne plus travailler au-dessous d'un certain prix et qui ont le service, cosité de masquer à sa régularité ordinaire, ou plutôt de ne donner qu'une feuille diminitive à ses abonnés en conséquence de l'embarras où le place momentanément cette petite révolution d'atelier. Il faut reconnaître que le pays traverse un triste moment de stagnation et de pénurie ; la crise financière d'Angleterre a réagi sur nous, nos banques ont trouvé à New York des placements plus profitables que les escomptes sur place, et la conséquence a été que les chantiers de St. Roch se sont trouvés soudainement paralysés et la classe si nombreuse des charpentiers tout-à-coup dans l'inaction. — *Journal de Lévis.*

LE NOUVEAU CÂBLE TRANSATLANTIQUE.
C'est le samedi, 30 juin, que le *Great Eastern*, ayant à son bord la totalité du nouveau câble transatlantique, a quitté la Méditerranée et s'est rendu sur la côte d'Irlande pour y faire sa provision de charbon. Il a dû quitter Valentia vers le 10 ou le 15 juillet, pour commencer l'opération de la pose du câble.
A la fin de juillet, la communication télégraphique entre l'ancien et le nouveau continent sera peut-être un fait accompli. L'insuccès de l'année dernière, loin de décourager les actionnaires de la compagnie du câble transatlantique, n'a fait que stimuler leur énergie. La gigantesque et difficile opération de la pose de ce conducteur immense va donc recommencer, avec tous les perfectionnements que les échecs passés ont suggérés aux ingénieurs qui dirigent cette gigantesque entreprise. En même temps, on se propose de relever la partie immergée de l'ancien câble, et d'en achever la jonction avec l'Amérique, afin de la faire servir de second conducteur. Vers la fin du mois d'août, on espère pouvoir échanger des dépêches télégraphiques entre les deux mondes.
L'échec du premier essai a été une bonne leçon ; on a pris toutes précautions que pouvait fournir la science.
Le câble a été déposé dans trois bassins construits en fer situés l'un avant l'autre à l'arrière, et le troisième au milieu du vaisseau ; les longueurs de trois câbles sont, respectivement de 860,670 et 865 milles, c'est-à-dire une longueur totale de 2,395 milles. On a utilisé 748 milles du câble de l'année dernière.
Le câble en lui-même diffère peu de l'ancien ; le fil conducteur est toujours recouvert de gutta-percha ; mais le fil de fer qui entoure le gutta-percha a été galvanisé cette année, tandis que l'épave de Manille entourait le tout ne sera pas goudronnée. Ces changements, quoique peu considérables ont cependant une grande importance.
C'est avec beaucoup de précaution qu'on a filé le câble et qu'on l'a hâlé à bord. L'année dernière si la poulie et la machine de hâlage avaient été plus fortes, on aurait peut-être pu éviter un échec. Toutes ces lacunes ont été comblées.
Pour éviter les soupçons de malveillance et conjurer la cause à laquelle on a attribué l'échec de la dernière tentative, les ouvriers qui ont été employés à ce travail, ont été soigneusement fouillés avant leur entrée dans les réservoirs. Placés sous la surveillance d'un officier, ils ont été habillés de blanc et chaussés en caoutchouc. On espérait éviter ainsi qu'il ne tombât dans l'enveloppe au moment où on l'appliquait sur le câble, quelque débris métallique comme ceux qui ont occasionné les accidents de l'année dernière.
On vérifie à chaque instant le passage du courant électrique, dans le câble installé à bord du navire.
Afin de faciliter le hâlage du câble, les aubes des roues pourront se démonter au moins de quatre minutes, ce qui permettra de travailler des deux côtés du vaisseau et de le tenir en équilibre.
Le *Great Eastern* sera accompagné par les steamers *Medway*, *Albany* et *William Cory*, ainsi que par le vapeur de guerre le *Terrible*, qui a déjà fait partie de l'expédition de 1865.
Le *Medway* emportera le tiers restant du câble de 1865, dont on se propose de relever la partie immergée, pour le rétablir dans son intégrité et en faire un second conducteur.
Dans la crainte d'une superposition des deux câbles, l'expédition suivra une ligne s'écartant de trente milles de celle qui fut adoptée en 1865.
Après avoir conduit le nouveau câble jusqu'à la station de Terre-Neuve, l'escadre reviendra sur ses pas pour repêcher le vieux câble, que trois navires relèveront simultanément, afin de diminuer la tension.
Si l'entreprise réussit, le *Great Eastern* amènera l'extrémité du vieux câble à la station de Terre-Neuve, et reviendra en Europe.
Que Dieu conduise le *Great Eastern*, ce vaisseau géant qui va tenter une œuvre de géants : faire communiquer deux mondes, l'Europe et l'Amérique, dans l'espace d'une seconde !

T. THOMPSON,
Sole Agent Canadien Français à Montréal,
et Agent pour la vente dans les
autres parties du Canada, de
l'EXTINCTEUR, Pompe à Incendie portative
et fonctionnant d'elle-même,
BUREAU:
No. 22, RUE ST. GABRIEL
L'adresse d'aujourd'hui pour se procurer
tous les renseignements nécessaires sur cette
magnifique invention. Des pamphlets et circulaires
contenant des instructions détaillées et précises
sur le fonctionnement de cette pompe, seront
fournies à demande.
Les Directeurs du Clergé, les Directeurs et
Directrices des Écoles, les Consuls Municipaux,
les Fabriques de Paroisses, les Consuls Municipaux,
les Compagnies de Bateau à Vapeur, les
Propriétaires de Fabriques ou d'Usines, et le
public généralement sont humblement priés d'adresser
leurs commandes, soit par lettre ou autrement,
à T. THOMPSON, No. 22 rue St. Gabriel, qui s'empresse
de leur transmettre par le retour de la poste, les
renseignements dont ils ont besoin.
Une de ces pompes peut être vue dans nos
magasins.
4 juillet 1866. 214

Agents demandés.
Le sous-signé a besoin d'agents actifs et entendus
dans toutes les campagnes du Canada. Il
donnera, à de tels agents, une commission libérale,
et qui permettra de réaliser de beaux bénéfices.
S'adresser par lettre (franc de port) à T. THOMPSON,
No. 22 rue St. Gabriel.
11 juillet 1866. 254

AVIS SPECIAUX
LES DAMES qui désireraient acheter de la
soie et autres marchandises à bon marché, feraient
bien de rendre une visite à James Morrison, où
elles trouveront un grand avantage en achetant
argent comptant.
5 juillet. 249

LE PAIN KILLER!! (Tuo-Douleurs)
Guérit les rhumes subits, les enrouements,
la dyspepsie ou l'indigestion, les crampes et les
douleurs d'estomac, les dérangements d'intestins,
les coliques de peintres, le choléra asiatique, la
diarrhée ou la dysentérie.
Vendu aux vieux prix par les droguistes et les
épiciers.
Demandez le Pain Killer de Perry Davis; n'en
prenez point d'autre.
26 juin 1866. 268-q, b-h et h-212

PHARMACIE CANADIENNE
COIN DES
Rues Craig et St. Lambert

Les Docteurs DESJARDINS &
QUEVILLON ont le plaisir d'annoncer
au public qu'ils ont ouvert
une Pharmacie dont l'étendue
leur permet d'espérer une large
part du patronage public. Ils ont
ouvert en vente toutes sortes de
Médicaments, Remèdes patentés
Parfumeries, Savons, Huiles, Peignes, Broses et
Articles de Toilette et de Fantaisie aux prix les
plus modérés. Les marchands de la campagne
pourront surtout y trouver de bons avantages
sous tous les rapports. Les Drs. Desjardins &
Quevillon prennent en même temps l'occasion
d'avertir le public de Montréal qu'ils continuent
comme par le passé, à pratiquer la Médecine de 7
heures à 9 heures p. m., dans leur bureau,
au haut de leur pharmacie et pour les visites de
nuit à leur résidence privée.
Dr. J. A. DESJARDINS,
No. 568, rue Ste. Catherine.
Dr. G. QUEVILLON,
No. 587, rue Ste. Catherine.
23 mai 1866. 1a-216

LE GRAND REMÈDE ANGLAIS.
C'est la Poudre de Sir James Clarke, pour les
femmes. Cette merveilleuse infaillible ne fait
pas de guérir toutes les douleurs dangereuses
incidentes à la constitution des femmes.
Elles modèrent tous les accès et font disparaître
toute obstruction, provenant de l'impureté de
cause, et régularisent la menstruation.
Dans tous les cas d'affection nerveuse, de
douleurs de reins et dans les membres, l'engourdissement,
palpitation du cœur, abattement de l'esprit,
bystériques, maux de tête, fluxus blancs, et
toutes les maladies occasionnées par un système
en mauvais ordre ces pilules guérissent quand
même tout autre moyen aurait failli.
Directions complètes sur chaque pamphlet qui
enveloppe, lequel devrait être conservé.
Une bouteille contenant 60 pilules, et entourée
de l'étampe du gouvernement britannique, sera
envoyée franco, sur réception d'une pinte et 6
centimes de poste.
Sole agent pour les États-Unis et les provinces
anglaises. J. B. MOSSES, Rochester, N. Y.
Vendus à Montréal par Devins et Bolton, L.
Langlois et Campbell, Lyman, Clarke et Cie, Kerby
Brook & Co., et tous les autres droguistes en gé-
néral.
janvier 1866. 1a-103

W. A. CURRY,
Agent de Biens-Fonds et Comptable
AGENCE POUR RENTRER ET MAISON,
Près les Propriétés Foncières,
Bureau:—No. 64, Grande Rue St. Jacques.
Les capitalistes étrangers sont respectueusement
invités de s'adresser à M. Curry.
26 juin 1866. 1a-242

CONNAISSEZ VOTRE DESTINÉE
Madame E. F. Thornton, la célèbre astrologue,
clairvoyante et psychométrienne anglaise, qui a
démonté les savants du Vieux Monde, réside
maintenant à Hudson, New-York. Madame
Thornton possède le don de second vue à un tel
degré qu'elle peut dévoiler des faits de la plus
haute importance aux célibataires ou personnes
mariées des deux sexes. Dans ses extases, elle
vous fait le portrait de la personne que vous marie-
rez, et l'aide d'un instrument d'une grande
puissance, nommé Psychomètre, elle expose une
copie parfaite de l'époux ou l'épouse future de
la personne qui la consulte; elle fixe aussi la
date du mariage, la position sociale, les principaux
traits du caractère, etc., de telle sorte que ce
n'est pas là de la blague. Sur demande elle ex-
posera un certificat attesté d'une garantie écrite
de la personne qui la consulte. En transmettant
par lettre une petite photo de che-
veux et désignant le lieu de votre naissance, votre
âge, vos dispositions et votre teint, et y ajoutant
cinq cents accompagnés d'une enveloppe
affranchie adressée à Madame E. F. Thornton,
Bureau de Poste, Boite 223, Hudson, N. Y.
28 mai 1866. 6m-tle-219

MEMOIRES
PAR
P. A. DE GASPÉ
AUTEUR DES
ANCIENS CANADIENS.
A vendre chez les Libraires et à Ottawa chez
l'Éditeur,
GEORGE E. DESBARATS.
12 juillet 1866. 1m-255

VENTE A L'ENCAN.
PAR **SAMUEL & CIE.**
GRANDE VENTE
DE
MEUBLES EN NOYER NOIR
Les sous-signés ayant reçu une consignation et en-
dormable de MEUBLES en noyer noir, les ven-
dant par **ENCAN PUBLIC, JEUDI, le 19, dans**
leurs vastes salles, 558 et 560 rue Craig, près de
la Place d'Armes.
La consignation comprend:
Aménagements de chambre à coucher, tables de
cuisine, sofas, chaises, chaises de salle à
dîner, salon et cuisine, bureaux, whatnots, etc.,
etc., tous dans le dernier goût et bien finis.
Les Meubles seront exposés un jour avant la
vente.
Et même temps, nous offrons en vente quel-
ques magnifiques tapis en Perse, laine, en or et en
argent et un assortiment d'argenterie galvanisée,
verres, horloges françaises et américaines.
Vente à DIX heures.
SAMUEL & CIE.,
Encaneurs,
16 juillet. 258

**L'ETNA: COMPAGNIE D'AS-
SURANCE SUR LA VIE.**
Revenu clair pour 1865: \$1,155,234
Recettes pour l'année finis. 1r juil. 66. 2,519,603
Nouv. polices 11,502
Émises en juin 1866. 1,335
La somme totale des profits est divisée tous les
ans entre les assurés.
Dividende pour 1865: CINQUANTE POUR
CENT de la prime.
Une moitié des recettes faites au Canada est
investie dans cette province.
Toutes les réclamations dans l'Amérique Bri-
tannique sont réglées en or.
Presque toutes les polices sont émises sur le
principe de non-confiscation.
Une partie seulement de la prime annuelle doit
être payée comptant, l'autre moitié se trouve être
payée par les profits.
La Compagnie n'assure exclusivement que
contre la mort, ce qui la rend sûre et solide. Elle
n'assure pas contre le feu.
Pas de charge extra pour services militaires
rendus pour défendre les provinces.
Succursale Britannique-Américaine, 85 rue St.
François-Xavier, au-dessus du bureau de la Com-
pagnie d'Assurance, contre le feu, Montréal.
S. PEDLARD et CIE., Administrateurs.
16 juillet 1866. 1a-258

LA BRIQUETERIE DE N. J. ADAMS.
A VENDRE.—Des sous-signés seront
reçus par le sous-signé, le ou avant le 18 juillet
courant, pour le tout ou une partie de la suc-
cession de Noah J. Adams, consistant en briques
noires (environ 1,000,000), chevaux, remises,
machines, etc., etc. L'appareil nécessaire pour une
briqueterie complète.
Pour plus de détails, s'adresser à
GEORGE B. MUIR,
No. 33 rue St. François-Xavier.
16 juillet. 3f-258

**ON A BESOIN DE QUATRE OPÉ-
RATEURS** pour machines à coudre à fi-
ciré. S'adresser à
WM. McLAREN et CIE.,
15 et 17 rue Lemoine.
16 juillet. 3f-258

INCENDIE DE PORTLAND!
A une assemblée du comité de secours pour les
victimes du dernier incendie de Portland, les mes-
sieurs suivants furent nommés pour le COMITÉ
EXÉCUTIF, dans le but de collecter dans les
différents quartiers de cette ville:
QUARTIER EST.—Henry Starnes, Écuyer, Maire
P. M. O'Connell
Louis Beaudry
CENTRE.—C. Alexander
Thomas Workman
A. McGibbon
Wm M. Freer
John Greenhalgh
Thomas Cramp
John McLennan
John Rhyans
John Rhyans
OUEST.—H. Lyman
James Ferrier, jr.
A. A. Stevenson
ST. ANNE.—James Hickson
Jas A. Mathewson
Luké Moore
M. P. Ryan
Wm O'Brien
ST. ANTOINE.—Geo. Stephen
Champion Brown
H. Halm
B. Shaw
ST. LAURENT.—W. S. Childs
W. D. McLaren
James D. Adams
ST. LOUIS.—Alderman David
Thomas Rimmer
Walter McFarlane
Wm O'Brien
ST. JACQUES.—John Sinclair
E. E. Shelton
H. L. Routh
E. Leclerc
ST. MARIE.—J. H. R. Molson
V. Hudon
Wm Darling, Ecuier.
Les messieurs qui n'ont pas été visités par les
collecteurs, sont respectueusement priés de venir
payer, dans un délai aussi court que possible,
leurs contributions au trésorier, Wm. Molson,
Ecr. à la Banque Molson, ou un livre de souscrip-
tion a été ouvert.
C. J. BRYDGES,
Président,
JOHN RHYANS,
Secrétaire Hon.
14 juillet 1866. 257

**ARTICLES NECESSAIRES POUR
LA SAISON.**
**FILTRES POUR EAU DU DERNIER
GOÛT.**
**BOLS À GLACE ET DRAINERS EN
verre, faïence et en pierre.**
**PLATS POUR FRUITS ET CRÈME
à la glace.**
POTS POUR CONSERVE, EN VERRE
(étanche) en grès et pierre
A vendre par JOHN PATTON et CIE.,
115 gran le rue St. Jacques.
14 juillet. 1m-257

PERDUE.—Une vache noire, appar-
tenant aux Soeurs de la Providence, Asile
des Sourdes-Muettes, en haut de la rue St. Denis.
Elle s'est échappée hier après-midi.
14 juillet. grs-4f-2, 7

**AGENT DE L'UNION NATIONALE
A QUÉBEC.**
THOMAS ETIENNE ROY, Écuyer, No. 8 Rue
St. Joachim Haute-Ville, agent de l'Union
Nationale pour tout le district de Québec. Il est
en conséquence autorisé à recevoir des abon-
nements et annonces pour le dit Journal et les
autres qui seront regardés comme paiement de l'Union Nationale.
LANCOT et THOMPSON,
Propriétaires de l'U. N.
Montréal 29 août 1865.

Emigrants aux Etats de l'Ouest
A VENDRE.
Quelques mille acres de Terrains choisis
pour Fermes, dans l'État d'Iowa.
Un grand nombre de familles françaises et Nor-
végiques sont établies dans le voisinage immé-
diat. Des propriétés du Canada sont prêtes en
échange. S'adresser à
WM. A. CURRY,
AGENT D'IMMEUBLES,
Salle d'Agence au coin de St. Jacques
et de St. Louis.
13 juillet. 1a-256

Maison à vendre.
UNE BELLE MAISON EN BRIQUE À DEUX
ÉTAGES, couverte en ferblanc, en haut de la
rue St. Urbain, située dans un endroit salubre.
S'adresser à
WM. A. CURRY,
AGENT D'IMMEUBLES,
Salle d'Agence d'Immeubles,
64 grande rue St. Jacques.
13 juillet. 1a-256

Maison à vendre.
Sur la grande rue St. Laurent, UNE MAISON
EN BRIQUE À DEUX ÉTAGES, avec Jardin et
un lot de 40 x 192, connue comme No. 484.
Prix bas. S'adresser à
WM. A. CURRY,
AGENT D'IMMEUBLES,
Salle d'Agence d'Immeubles,
64 grande rue St. Jacques.
13 juillet. 1a-256

**LES SOUSSIGNÉS VIENNENT DE
recevoir par le steamer Damascus:**
MOUSSELINES DE LAINE POUR ROBES
MOUSSELINES ANGLAISES ET ÉCOSSAISES
300 sets "HARNESS CURTAINS."
A VENDRE A BAS PRIX, PAR
LEWIS S. BLACK et CIE.,
No. 20 rue Lemoine.
13 juillet. 3f-256

**DÉPÔT D'EAU MINÉRALE DE
CALEDONIA** 64, GRANDE RUE ST. JACQUES
Le sous-signé, Agent des célèbres EAUX MI-
NÉRALES des Sources de Caledonia, annonce
que pour la commodité de la clientèle il a établi un
Dépôt pour la vente de cette Eau au No. 64
Grande Rue St. Jacques, où il reçoit de l'eau
fraîche des sources deux fois par semaine, et la
tient en bon ordre.
Des ordres adressés à la place susdite ou au
coin des rues Craig et St. Laurent sont exécutés
immédiatement et l'eau transportée libre de tous
fraîs dans les limites de la ville.
W. DALTON,
Agent pour l'Eau Minérale de Caledonia
4 juillet 1866. 219

NOUVEAU DÉPÔT DE JOURNAUX
DE DALTON, 64, GRANDE RUE ST. JACQUES
Le sous-signé informe respectueusement ses amis
et le public en général qu'il a ouvert dans les
premières, No. 64, Grande rue St. Jacques, un
établissement de la papeterie, Livres de Modes,
livres d'Ecole et Livres pour enfants, et où l'on
trouvera en grande variété de tous les objets qui
font partie du commerce des livres, des journaux
et de la papeterie, aux plus bas prix, et il espère
par son application aux affaires etc., s'attirer une
part du patronage public.
Il se sert de cette occasion pour remercier le public
du support libéral qu'il lui a accordé depuis le
commencement de ses affaires, et pour annoncer
qu'il fera les mêmes affaires que ci devant, au
coin des rues Craig et St. Laurent
Tous les journaux Français et Anglais de
Montréal à vendre
W. DALTON,
Coin des Rues Craig et St. Laurent
et 64 Grande Rue St. Jacques.
4 juillet 1866. 1m-248

**VENTE PAR
AUTORITÉ DE JUSTICE.**
VENTE IMPORTANTE DE BIENS-FONDS.

NEUF RESIDENCES SPACIEUSES
Dans la meilleure partie de la Cité,
NOS. 462, 464, 466, RUE STE. CATHERINE,
NOS. 49, 51, 53 RUE DU CHAMP-DE-MARS,
NOS. 15, 17, 19, RUE BROCK.
—AUSI—
DEUX DES PLUS BEAUX LOTS A BATIR
DANS LA CITÉ, chacun de 42x96.
L'un formant le coin des rues Ste. Catherine
et Berry et l'autre en arrière, faisant front sur la
rue Berry, maintenant une des plus belles aven-
ues.
Le tout à vendre à l'encan au bureau du sous-si-
gné, 121, Grande Rue St. Jacques, MARDI, le 17
courant.
Les maisons susdites, extrêmement commodes,
sont bien dignes de l'attention des capitalistes
ou des personnes qui désirent se procurer une ré-
sidence confortable; elles donnent un bon loyer et
sont situées dans un lieu où les biens-fonds aug-
mentent rapidement.
Vente à ONZE heures a. m.
Conditions de paiement exclusivement faciles.
Titres incontestables. Propriétés libres de toute
hypothèque.
Pour plus de détails, s'adresser à
O. J. DEVLIN, Notaire.
14 juillet. 2f-257

DÉMÉNAGEMENT.
R. HENDERY et CIE., manufacturiers en
or et argent, services à la clientèle, orfèvres,
fourchettes; bijouteries faites à ordre et réparées.
Bâtisse du Herald, grande rue St. Jacques; ma-
nufacture, No. 593 rue Craig.
29 juillet. 1m-242

**AVIS AUX PENSIONNAIRES DE
L'ÉTAT.**—Conformément à un Acte du
Congrès, les canadiens qui ont servi comme sol-
dats ou marins dans l'armée des États-Unis,
sont une augmentation de pension, selon le
nombre de leurs infirmités.
Pour avoir usage de la vue complète-
ment, ou l'usage des deux mains,
..... \$25 par mois.
Pour perte des deux pieds, ou un
main et un pied, ... \$20 par mois.
Pour perte d'un seul pied, ou d'une
main, ... \$15 par mois.
Aussi \$2.00 par mois additionnels aux veuves
de soldats ou marins, pour chaque enfant au-
dessous de 14 ans.
S'adresser personnellement ou par lettre à
EDWARD C. WARD,
Agent de réclammations des États-Unis,
pour le Canada,
No. 163 grande rue St. Jacques, Montréal.
12 juillet. 1a-255

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES ME-
NISIERIS ET CHARPENTIERS**
DE MONTRÉAL.
Une assemblée extraordinaire des membres de
cette société aura lieu MARDI, le 17 courant, à
leur salle de réunion ordinaire, pour affaires im-
portantes. Les membres sont priés d'y assister.
MOISE MARTIN,
Secrétaire.
14 juillet. 2f-257

A LOUER.—LE MAGASIN ci-devant
occupé par M. Cowan et Cie., vis-à-vis
l'Ottawa Hotel, No. 149 grande rue St. Jacques.
Aussi, Deux bureaux au premier étage.
S'adresser à
JAMES MUIR
14 juillet.

R. R. R.
LE RADWAY'S READY RELIEF!
(Suivant le Comité de Rédaction)
Il guérit instantanément les Douleurs!
ET EST UN PRÉVENTIF POSITIF
CONTRE LE
CHOLÉRA ET LA FIÈVRE JAUNE,
La Petite Vérole,
ET AUTRES MALADIES CONTAGIEUSES!
—
SES PROPRIÉTÉS
Comme ANTI-SEPTIQUE,
DESINFECTANT,
ANTI-SPASMODIQUE,
CONTRE-IRRITANT,
STIMULANT DIFFUSIF,
RUBÉFACIENT,
NERVINE,
ANODYNE,
SUDORIFIQUE,
FÉBRIFUGE.

Il n'a pas d'égale dans la Matière Médicale!
SURETÉ CONTRE LE CHOLÉRA!
C'est pas d'épidémie, quelque subtile, ma-
lignie ou prompt qu'elle soit contre l'organisme
humain, qui puisse résister au Radway's Ready
Relief, si on l'emploie à temps. Si vous êtes at-
taqué du choléra, ou de la diarrhée, prenez immé-
diatement (sous forme liquide) une bonne dose de
cette médecine mêlée à de l'eau, et lavez-vous
toutes les parties du corps avec le Relief pur.
Aussitôt que vous avez pris la potion, vous sentez
un peu plus fort; cela vous purifie le sang,
arrête le progrès de l'inflammation, arrête le
engorgement, vous soulage des crampes, des
spasmes, vomissements et humeurs; cette mé-
decine vous réchauffe tout le système et réguli-
sant la circulation du sang. Quelques doses ar-
rêteront les évacuations mortelles causées par le
choléra. Chaque dose du Relief augmentera les
forces du malade et neutralisera les éléments ma-
lins du choléra ou autres poisons ayant leur siège
dans l'estomac. Il empêchera la désintégration
des parties aqueuses du sang, (la principale cause
de la prostration du système).
Si les premiers symptômes du choléra sont
combattus avec le Ready Relief, le médicament
triomphera et le patient sera guéri.

Le Choléra est-il contagieux?
Les médecins ne s'accordent pas sur cette
question. Notre opinion à nous, c'est que la CON-
TAGION DU CHOLÉRA ne s'étend qu'aux faces
ou excrements des patients. Les personnes qui vont
dans des cabinets d'aisance où ont passé des cho-
lériques ou qui couchent dans des lits entachés
d'excrements de ces malades, PEUVENT PREN-
DRE LA MALADIE. Pour vous garder de ce
dangereux contact avec le READY RELIEF le plan-
cheur des chambres de cholériques ou le linge qui
leur a servi, arrosez aussi copieusement l'intérieur
des urinaires et empuisez-en aussi
votre linge. Cela neutralisera les effets malfins du
choléra ou de toute autre maladie contagieuse.
Personne ne devrait entrer dans un cabinet
d'aisance étranger sans avoir avec lui une BOU-
TEILLE DE RADWAY'S RELIEF.

Comme Boisson
POUR
FACILITER LA DIÉTÉ,
LE RADWAY'S READY RELIEF, mêlé à de
l'eau, n'a pas son égal au monde. Les voyageurs
devraient toujours en avoir une bouteille sur eux.
Le changement d'eau, la diète, les fatigues du
voyage, etc., occasionnent fréquemment le re-
lâchement des boyaux, la diarrhée, les coliques,
etc. Une cuillerée à thé du READY RELIEF dans
un verre d'eau, vous sauvera de tout cela, et vous
le trouverez un tonique sain et un stomacique
précieux.

Pour usage general
Chaque famille devrait avoir le READY RE-
LIEF chez soi. Dans toutes les maladies subites
ou les accidents, il donnera un soulagement im-
médiate. Il n'a pas son égal dans le monde pour

PREVENIR OU GUERIR
LA FIÈVRE JAUNE,
LA FIÈVRE DE NAVIRE,
LA ROUGEOLE,
RHÉUMATISME,
NÉURALGIE,
MAUX DE TÊTE,
MAL DE DENTS
Rhumes de Cerveau, Rhumes de
Gorge, Enrouements, l'In-
fluenza, la Diphtérie,
et le Croupé.
PRIX: 25 CTS LA BOUTEILLE.
N. B.—Demandez toujours le RADWAY'S
READY RELIEF, vu qu'il y a sur le marché
plusieurs contrefaçons et imitations de ce remède
sans pitié; elles sont l'œuvre d'agents autrui-
s à notre service. Soyez sur vos gardes, et n'ache-
tez pas de READY RELIEF à moins que l'éti-
quette ne porte la signature fac simile de RAD-
WAY et Cie.

A vendre par tous les droguistes et marchands.
JOHN RADWAY, M. D. et Cie.
618 et 515, RUE S. PAUL,
Montréal,
Et 87, MAIDEN LANE,
New York.
1a-q et h-281
12 juin 1866.

**COMPAGNIE DE
Navigation Canadienne**
DE L'INTERIEUR.
LIGNE DE LA MAILLE ROYALE
POUR
Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville,
Gananoque, Kingston, Cobourg, Port
Hope, Darlington, Toronto et
Hamilton.
DIRECTE SANS TRANSBORDÈMENT

Le magnifique Vapeur en fer **PASSPORT**
Capitaine **J. R. KELLY**,
Laissera le BASSIN DU CANAL, Montréal, à
NEUF heures a. m., et LACHINE à l'arrivée de
la nuit, partant de la STATION BONAVENTURE
à MIDI, Mardi, 17 juillet, pour HAMILTON et
les PORTS INTERMÉDIAIRES de L'Ontario et de
la province de BRUNSWICK, et de la Nouvelle-
Écosse, par le GITE D'OTTAWA, de KÉNOBÉ,
LE, PERTH, ARTHUR, etc., etc., à
TORONTO et HAMILTON.
avec les diverses lignes de chemin de fer et de la
toute à vapeur pour les Chutes de Niagara, Bal-
la, Collingwood, London, Stratford, St. Mary,
Chatham, Detroit, Chicago, Milwaukee, Green Bay,
Belleville, St. Paul, etc.
Le service de cette ligne est des plus complets,
et les avantages qu'elle offre aux voyageurs sont
supérieurs à ceux de toutes autres lignes.
Le Frêt est pris à des taux excessivement
bas, et l'on donne le taux de transit complet sur
le chemin de fer Grand Occidental.
Pour billets de passage et autres informations
s'adresser à D. McLEAN, aux Hôtels, à PETER
FARRELL, au Bureau du Frêt, Bassin du Canal,
et au bureau No. 73 Grande rue St. Jacques.
ALEX. MILLOT, Agent.
1a-250
3 mai 1866.

H. McGILL, et Cie.
Marchands à commission pour produits, épice-
ries et liquors, enseigne du quart de fleur,
Bâtisses Young, Montréal, Nos. 86 et 88, rue McGill
et nos. 50 et 101 rue des Soeurs Grises, auront tou-
jours en main:
Farine en quart et en sacs, blé d'Inde et farine
de blé d'Inde, lard, beurre, fromage, jambon, épau-
les, etc. Epicerie, Thé, melasses, sirop, riz, tabac
savon, chandelle, etc., Liqueurs, Vins de Maïere,
Port et Sherry, whiskey, brandy, &c., &c.
Les prix les plus élevés sont payés pour arro-
orge, pois et beurre.
23 mai 1866. 64-m-1a-220

BEAUTE.—Cheveux
Blonds pâles, frisés en
magnifiques tresses par
l'emploi de la Compo-
sition du PROF. DELBAUX
POUR FRISER LES CHEVEUX.
On garantit qu'une seule application suffit pour
transformer les cheveux les plus raides en boucles
magnifiques. L'Édite de la société parisienne et
londonnais l'a employée avec les résultats les
plus satisfaisants. Elle n'altère pas la chevelure.
Prix, par la maille, scellée et affranchie, \$1. Des
circulars et prospectus expédiés gratis. Adressez,
BERGER, SHUTTS & Co., Chimistes, No. 285,
Rivers Street, Troy, N. Y. Seuls agents pour les
États-Unis.
23 mai 1866. 64-m-219

**FAVORIS ET MOUS-
TACHES** amenés
sur les figures les plus
mauvaises, dans l'espace
de trois à cinq semaines,
par l'emploi du RES-
TAURATEUR CAPIL-
LAIRE de Dr. SEVIGNE, la découverte la plus
merveilleuse de la science moderne, agissant sur
la barbe et les cheveux d'une manière presque
miraculeuse.
L'Édite de la société parisienne et londonnais
a employée avec le plus grand succès. Les noms
de tous les acheteurs seront enregistrés, et si dans
aucun cas elle ne donne pas entière satisfaction,
l'argent sera remboursé avec plaisir. Prix par la
maille, frais de port payés, \$1. Circulars des-
criptifs et témoignages expédiés gratis. Adressez,
BERGER, SHUTTS & Co., Chimistes, No. 285,
Rivers Street, Troy, N. Y., seuls agents pour les
États-Unis.
28 mai 1866. 64-m-219

OCULISTE ET AURISTE.
DR. L. O. THAYER,
Gradué de l'Université McGill, Licencié
au Collège des Médecins et
Chirurgiens, Etc.,
Est maintenant à Montréal et tient son Bureau
et Résidence au No. 235, rue Notre-Dame, au-
dessus de MM. Laurent et Laforte, Marchands de
Pianos, où il pourra être consulté sur toutes les
maladies des Yeux et des Oreilles. Les Yeux louches
sont guéris instantanément.
Personnes guéries par le Dr. Thayer:
M. Régis Prévozt, No. 523, rue St. Laurent,
était aveugle de l'œil droit depuis 11 ans, et en
bâchant, un doigt de la main gauche sur l'œil et lui
frottait l'œil gauche; il est resté sans vue. Il l'a
recouvrée entièrement grâce aux soins du Dr.
Thayer.
Mademoiselle Caroline Charbonneau avait une
forte inflammation dans les yeux; elle fut guérie
complètement.
Le Dr. Thayer traite aussi le Catarrhe et autres
maladies semblables.
Heures de Bureau: de 9 h. a. m. à 6 h. p. m.
18 mai 1866. 1a-616-212

**Pour laver facilement et à bon
marché,**
Employez la Glycerine et la Poudre de
Savon de Harper Twelvethrees.
Cette composition fait beaucoup d'écume et
empêche de perdre du temps à frotter. Aucun cri-
stal pour laver, aucune paille de savon n'ob-
tient un pareil résultat.
Il est vendu au paquet par tous les Épiceries et
en gros par HARPER TWELVETHREES, (Limité)
Bromley-by-Bow, Londres, et par
WALTER MARRIAGE,
No. 30, Rue Lemoine, Montréal,
Agent en gros pour le Canada.
61 avril 1866. 1a-616-185

NOUVEAU MAGASIN
DE
FERONNERIES.
227, Grande Rue St. Laurent,
ENSEIGNE DE
LA "HACHE."
H. SEYBOLD, commis pendant nombre d'années
chez MM. J. N. Hall et Cie., a l'honneur d'attirer
l'attention du public sur le nouvel établissement
ci-dessus désigné et tout récemment ouvert avec
un assortiment complet de Feronneries, de Vitres,
Nattes, Peintures, Huiles, Vaseilles, Étames et
vernis, etc., etc., le tout de la meilleure qualité.
M. Seybold est décidé de vendre aux plus bas prix,
et les acheteurs gagneront à lui rendre une visite
afin de pouvoir faire la comparaison de ses mar-
chandises et de ses prix avec les autres marchands
feronniers.
18 juin 1866. 6m-282

"CANADA FRUIT JAR,"
(Pots à Conserve, fabrique Canadienne)
JOHN WATSON et Cie.,
Nos. 5 et 7, rue Lemoine,
Sole agents pour les POTS A CONSERVES.
Un assortiment considérable de toutes grandeurs
tousjours en main.
4 juillet. 1m-249

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET
DE PLACEMENT DES CITOYENS**
a dernièrement augmenté son capital souscrit à
\$800,000, dont \$200,000 ont été payés et prêtés.
Cette compagnie prendra des risques contre le feu
sur propriétés de toutes sortes, dans les limites de
l'approvisionnement de l'eau et du télégraphe
de terre du feu, à des taux raisonnables, et
indépendamment de la loi d'assurance.
EDWIN ATWATER, Président,
GEORGE B. MUIR, Secrétaire,
LOUIS BOURGEOIS, Inspecteur.
21 juin 1866. 1m-239

**Imperial Fire Insurance Company
of London.**
ÉTABLIE EN 1803. CAPITAL, £1,600,000
Sic.rité spéciale pour les Assureurs
Canadiens.
Conformément à la 26e Viçt., chap. 43, cette
Compagnie a investi
CENT MILLE PIASTRES
dans une société spéciale pour les porteurs de po-
lices, et qui prend aux plus bas taux cou-
verts, les Risques sur Bâtiments, Mobiliers, Mar-
chandises, etc., dans les limites de la cité.
Tous les renseignements sont en référer au
bureau de Londres.
W. R. HINTOUL,
Agent général pour le Canada,
87 et 89 rue St. François-Xavier.
1a-206
11 mai 1866.

ACTE DE FAILLITE DE 1864.
Dans l'affaire de **RICHARD READ** et **ARCHI-
BALD OGDEN**, faisant commerce sous le
nom de **OGDEN**, faillites, charpentiers, de
Montréal, **FAILLIS.**
Les créanciers des faillites susdites par le présent
notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et
effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, syndic
sous-signé, et ils sont requis de me fournir, sous
deux mois de cette date, des états de leurs récla-
mations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent,
s'ils en ont, et leur valeur; le tout attesté sous
serment, avec les pièces justificatives à l'appui de
ces réclamations.
T. S. BROWN, Syndic.
2a-250
6 juillet.

AVIS. Je, sous-signé, fait défense d'a-
vancer, en mon nom, à qui que
ce soit, ni de payer aucun argent, sans un ordre
signé par moi.
ELOI PERRAULT.
19 juin. 1m-8fpe-287

HÔTEL A LOUER.—Un Hôtel, situé
dans l'un des meilleurs centres de cette
ville; excellent pour, avec l'hangar, la remise, et
jardin. On louera au gré du locataire, la bière seu-
lement avec la licence, ou la maison entière et
dépendances. S'adresser à ce bureau.
11 juillet. 1m-254

W. ET E. P. CURRIE ET CIE.,
ONT A VENDRE DES
TUYAUX DE DRAINAGE.
Tuyaux de Bouillottes, Ciment de Québec,
Tuyaux de puits à l'huile, Ciment de Portland,
Tuyaux à gaz, Eau de chaux,
Peintures, Tuiles à pavage,
Mastic, Tuiles à égouts,
Terre à briques, Couvre chemins
Briques réfractaires, Vases de jardins.
Ciment Romain pur,<

ACTE DE FAILLITE DE 1864.

Dans l'affaire de JAMES DUNNET, Wakerham,
Haut-Canada, FAILLI.

Les créanciers du failli sont par le présent
notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et
effets en vertu de l'acte de faillite, à moi, syndic
soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous
deux mois de cette date, des états de leurs récla-
mations spécifiant les garanties qu'ils possèdent,
s'ils en ont, et leur valeur; le tout attesté sous
serment, avec les pièces justificatives à l'appui de
ces réclamations.

T. S. BROWN, Syndic.

7 juillet. 25-251



LES AMERS ROYAUX ITALIENS

ou
TONICO REALE!
DEL DOTTOR F. P. VERRY,
Professeur de Chimie à l'Université de Padoue,
ITALIE.

Cette préparation célèbre—qui a mérité à l'in-
venteur distingué un certificat de mérite décerné
à l'Exposition Nationale de Torino, Italie, et de
qui M. Gnanelli tient la Recepte qui lui a valu
aussi un diplôme à l'Exposition Provinciale du
Canada, tenue à Montréal en septembre 1865—
est, sans exception, le TONIQUE le plus sain, le
plus pur et le plus agréable qui ait jamais été
offert au public Européen ou Américain.

Depuis dix-sept ans, c'est la boisson favorite de
l'élite de la Société Italienne, qui la prend au
salon immédiatement avant le dîner, de préfé-
rence au Vermouth.

A vendre chez tous les principaux droguistes et
les épiciers du Canada.

DAVID, CLARKE et CLAYTON,
No. 46, rue St. Pierre,
Montréal.

Seuls Agents pour le Canada
12 juin 1866. 3m-231

AUX CAPITALISTES.

A VENDRE OU A LOUER.

A HOUELAGA, à quelques pas de la Bar-
rière, DEUX JOLIS LOGEMENTS, avec
Jardins. Loyer, \$25. Les deux logements à ven-
dre pour \$250; le terrain à louer de grand
requis.

Terrains et Bâtimens près du Canal
Un terrain faisant front sur les rues Commune
et Queen, vis-à-vis le bassin des vapeurs du Haut-
Canada, à l'entrée du Canal.
Il y a sur ce terrain une bâtisse de 40 x 150 pds.
à deux étages, dont le premier et la cave peuvent
être transformés en une glacière
considérable, et le second peut servir pour loge-
ment ou emmagasinage.

Il y a en outre d'autres bâtimens qui peuvent
servir comme fondrière, distillerie, dessiccateur de
grains, et contiennent les divers machines d'un
moulin à eau. Le tout avec un privilège d'eau
du canal.

—DE PLUS—
A HOUELAGA et AVARÉ COIDORNE,
Deux grands terrains bien adaptés pour y cons-
truire des CORDIERIES. Ces terrains sont d'une
vaste de grandeurs requises.

Une place de choix pour hôtelier, marchand de
provisions ou autres, sur la Rue Commune, vis-à-vis
le quai des Vapeurs Canadiennes, coin
de la rue du Port.

A VENDRE.
Deux logements en pierre, tout neufs, et rap-
portent un loyer de \$20, à Hoelaga, à quelques
arapets de la Barrière.

Une maison double, de première classe, en bri-
ques, sur le chemin de Montréal à Lachine à quel-
ques pas de la Barrière St. Joseph.

Une terre de 112 arpents, avec une maison
grande etc., à Berthier, à une lieue de l'Église
rivière Bayonne, et à l'intersection des paroisses
chemins qui conduisent de Berthier aux paroisses
environnantes, c'est une excellente place de com-
merce.

Une bâtisse en pierre, située au coin des rues St
Gabriel et St. Thérèse, de 51 x 18 pds; c'est une
excellente place pour des bureaux, étant à quelques
pas du Palais de Justice.

Terrains à vendre à constituit,
Dans la plupart des quartiers de la ville, et à Ho-
chelaga, Village St. Jean-Baptiste, Avenue Col-
borne, et à plusieurs autres endroits, hors de la
ville.

H. et E. LIONAIS, Agents,
No. 30, Rue St. Gabriel.
12 mars. 1a-156

NOUVEAU MAGASIN

MARCHANDISES SÈCHES.

M. J. BEAULIEU

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public de
Montréal et de ses environs, qu'il a ouvert un
MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES

au
No. 225, GRANDE RUE ST. LAURENT

Entre la rue Ste. Catherine et le
Marché St. Laurent,
MONTREAL.

Où il tiendra constamment en mains un assorti-
ment complet et varié de tout ce qui compose le
commerce de commerce d'une maison bien montée. Ses
prix seront des plus MODÉRÉS, et il n'égnera
rien pour donner la plus entière satisfaction à
ceux qui voudront bien l'honneur de leur bienveil-
lant patronage.

M. BEAULIEU a confiance que ses efforts con-
stant pour mériter l'encouragement du public,
seront couronnés de succès. Il invite respectueuse-
ment les Dames Canadiennes à venir visiter son
établissement.

23 mai 1866. 3m-216

ASSURANCE MARINE.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

BRITISH AMERICA.
Incorporée en 1833.

BUREAU SUCOURSABLE:—77 GRANDE RUE ST.
JACQUES.

Risques acceptés sur les coques de Vapeurs et
de valence à voile, ainsi sur les marchandises
cargées entre les ports des provinces maritimes
et Chicago, et vice versa, aux taux courants les
plus bas.

Inspecteurs maritimes:
Capt. ALEXANDER DAVIDSON,
Capt. ROBERT COURNEN,
M. H. GAULT, Agent.

17 mai 1866. 3m-211

COMPAGNIE D'ASSURANCE.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

BRITISH AMERICA.
Incorporée en 1833.

BUREAU SUCOURSABLE:—77 GRANDE RUE ST.
JACQUES.

Cette compagnie assure les Bâtimens, les Mar-
chandises, les Effets de Ménage, et toutes sortes
de propriétés sujettes à assurance, à des conditions
favorables.

Inspecteurs du feu:—M. WILLIAM TURNER,
M. AMABLE JETTE,
M. H. GAULT, Agent.

17 mai 1866. 3m-211

Deménagement

MAISON P. B. GAUTHIER.

M. P. B. GAUTHIER a l'honneur d'annoncer à
tous ceux qui ont bien daigné l'honneur de leur
bienveillant encouragement ainsi qu'au public de
la ville et des campagnes, qu'il a transporté son
établissement du
No. 130, RUE ST. PAUL,
AU NO. 109, RUE NOTRE-DAME,
1er Magasin à l'Est des bâtimens de l'Institut
Canadien.

Les dimensions de son nouvel établissement lui
ont permis d'augmenter considérablement son
fonds de commerce, et il mènera de front trois
branches d'affaires parfaitement distinctes, le tout
sur un pied qui ne laissera rien à désirer.

On trouvera constamment à ses comptoirs un
assortiment à la fois varié et complet de tout ce
qui constitue le fonds de commerce d'une maison
de première classe, ainsi que des produits les plus
modernes et les plus délicieux de l'industrie ma-
nufacturière.

Le département des hardes faites, installé dans
les magnifiques salles du second étage, embrasse
toutes les variétés d'habillemens pour hommes et
enfants, le tout fabriqué par des ouvriers de pre-
mière classe.

Un coupeur habile sera constamment à la dis-
position des messieurs qui voudront bien laisser leur
commande.

Madame P. B. Gauthier présidera au départe-
ment de la confection des modes pour dames, et
elle ose espérer que ses efforts pour rencontrer les
exigences de ses bienveillantes patronnes seront
couronnés de succès. Elle recevra régulièrement
les journaux de modes de Paris et des grandes
capitales européennes et ne tiendra que des arti-
cles d'un goût irréprochable.

M. et Madame P. B. Gauthier profitent de la
circonstance pour reconnaître le généreux en-
couragement dont le public a bien voulu jusqu'ici les
gratifier, et pour lui assurer qu'ils ne laisseront
pas échapper une seule occasion de mériter de
plus en plus de bienveillant patronage.

12 mai 1866. jno-207

Seule Ligne Quotidienne

D'EXPRESS AMERICAINE

De Montréal à Ogdensburgh, Prescott, Brockville,
Kingston, Oswego, Rochester, Toronto, Nia-
gara et Lewiston.

Les Vapeurs nouveaux à deux étages
EMPRESS, LLOYD ELGIN,
Capt J. Conwell, Capt J. H. DeWitt

L'un des bateaux ci-dessus partira du Bassin du
Canal TOUS LES MATINS (dimanches exceptés)
à 7 heures et de LACHINE à l'arrivée du convoi de
9 heures, qui part de la Station Bonaventure pour
OGDENSBURGH et PRESCOTT, arrêtant à Co-
tueau Landing, Cornwall et les ports intermédiaires,
faisant connexion avec les splendides vapeurs des
lacs, OATARIO, 24 F. STATE et CAT-
ARACT, qui font connexion entre toutes les
lignes de chemin de fer de l'Ouest sur les rives
nord et sud du lac Érie, pour toutes les places au
sud et à l'ouest, et par bateau à vapeur directe-
ment de Buffalo à Cleveland, Détroit, Milwaukee,
Chicago, et les ports intermédiaires.

Des billets pour tout le parcours sont vendus
par H. ST. DIZIER, 93 (nouveau numéro) Grande
Rue St. Jacques, ou au hôtel-par C. C. McFALL,
Agent de billets, Bassin du Canal, ou par
OWEN LYNCH, Agent.

Nos. 55 et 56, rue de la Commune.
16 mai 1866. pls-210

Compagnie de navigation de

HAUVERGNE, CHATEAUGUAY
et HUNTINGDON (Limitée).

Le vapeur SALABERRY, qui a été com-
plètement réparé à neuf dans le cours de l'hiver
dernier, reprend à l'ouverture de la navigation ses
voyages réguliers, partant de Montréal tous les
mardis et vendredis, à 2 heures p.m. et de Lachine
à l'arrivée du convoi de 3 heures p.m. arrêtant à
Lévesque, St. Thérèse, Valleyfield, Côteau
Landing, Port Lewis, St. Anicet, Lanesboro, Sum-
merstown, Cornwall, St. Régis et Dundee.

Au voyage de retour elle partira de cette dernière
place, tous les Lundis et Jeudis, à 4 heures a.m.,
arrêtant aux endroits ci-dessus mentionnés en
descendant, ainsi qu'au Côteau du Lac et aux
Coteaux, et arrivant de bonne heure à Montréal
dans l'après-midi des mêmes jours.

Ce vapeur sera commandé par son ancien capt.,
M. C. B. Dewitt, marin de grande expérience, dont
la parfaite connaissance du trafic de cette route,
et les manières si pleines d'urbanité et de politesse
pour les voyageurs confies à ses soins, lui ont ga-
agné l'estime générale, et sont une ample garantie
que rien ne sera négligé pour assurer le confort et
la sécurité des voyageurs que patronnera le ba-
teau commandé par le Capt. Dewitt.

OWEN LYNCH, Gérant.
Bureau, 55 rue des Commissaires Montréal.
12 mai pls-207

CHAPEAUX! CHAPEAUX! CHAPEAUX!!

La seule place où l'on puisse acheter un
beau et bon chapeau dans les derniers goûts, est
chez M. MALHER, No. 296 Rue Notre Dame,
15 avril 1866. jno-185

AVIS IMPORTANT.

M. SAMUEL CHAREST a le plaisir d'annoncer
à ses amis et au public en général que l'encoura-
gement libéral qu'il a reçu d'eux depuis qu'il a
ouvert son Magasin de Marchandises Sèches, le
met dans une position à pouvoir augmenter consi-
dérablement son assortiment, qui est des plus variés
et des mieux choisis. Il continuera comme par le
passé à servir ses pratiques avec un seul prix. Il
a aussi un tailleur et une modiste. Nous conseil-
lons à nos lecteurs d'aller lui faire une visite avant
de faire leurs emplettes; il se fait un plaisir de
montrer ses articles quand même on achète pas.

AU PAVILLON FRANÇAIS,
No. 3,—RUE ST. LAURENT,—No. 3,
Près de la Rue Craig.
21 avril 1866. jno-190

PRÉPARATIONS pour LES DENTS.

Philodonte,
Sodolite,
Odont de Rowland,
Odus Kalluteris,
Pâte de cerise pour les dents,
Pâte Parisienne pour les Dents,
Poudre de Rimmel pour les dents,
Savon de Rischers pour do,
Craie Caprice

Brosses à dents, à ongles, à cheveux, peignes de
toilette, peignes fins et peignes pour enfants.

A vendre par J. GOULDEN,
Chimiste et droguiste,
Près du Marché, Rue St. Laurent, No. 177.

PHILODONTE.—Justement reçu un
assortiment considérable de PHILODONTE
du Dr. Pourthier, et à vendre en gros et en détail,
chez

J. GOULDEN,
Chimiste et droguiste,
Près du Marché, Rue St. Laurent, No. 177.

21 février 1866. 1a-140

PENSION.

PLUSIEURS CHAMBRES au premier dans une
nouvelle maison sur la rue Latour, No. 15 et
plusieurs autres chambres à louer pour mes-
sieurs. Les grands appartemens sont convenables
pour familles.

S'adresser à MAD. WILSON
No 15 rue Latour.
28 mai 1866 1a-219

La Compagnie d'Assurance

ET DE
PLACEMENT DES CITOYENS

BUREAU: No. 30, RUE ST. FRANÇOIS-
XAVIER,
MONTREAL.

18 janvier 1a-111

ALMANACH COMMERCIAL DE MONTREAL

CHAUSSEURES.

DANIEL HARMER.....160, rue
St. Laurent.
Fabricant et marchand de bottes
et souliers et de caïrs de toutes des-
criptions.

CHS. LENOIR,
MAGASIN DE CHAUSSEURES,
496, Coin des rues Notre-Dame et St. Pierre.
Ouvrages faits dans les derniers goûts, avec des
matériaux de première qualité et à des conditions
libérales.

CHIMISTE.

HENRY R. GRAY,
CHIMISTE ET PHARMACIEN,
No. 144, Grande Rue St. Laurent, Montréal.
Établi en 1859.

FERRBLANTIER ET PLOMBIER

St. GEORGE et DRAPEAU,
Ferreblantiers et Plombiers,
FERREBLANTIER ET APPAREIL A GAZ,
1 4, Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière,
Montréal.

Tous ordres exécutés avec goût, ponctualité et
à bas prix.

FERRONNIES ET PEINTURES.

SAMUEL HOLMES,
ENSEIGNER DU SOLLEI ET DES TROIS BARILS,
233 et 235 Rue St. Paul, Montréal.

Peintures, huiles, vernis, vitres, broses, blanc
de plomb, blanc de zinc, couleurs préparées et
sèches, huile de charbon, lampes et cheminées en
gros et en détail.

G. LEPAGE,
IMPORTATEUR DE FERRONNIES, POILES DE CUISINE,
DOUBLES ET A CHAUBON.

219, Rue St. Paul, coin de la Place Jacques-Cartier
DANS LE MAGASIN DE T. TIPPIN ET CIE.,
A l'enseigne du Marteau, Montréal.

WM. MCWATERS,
MARCHAND DE FER,
No. 179, GRANDE RUE ST. LAURENT,
2me porte du Marché St. Laurent, Montréal.

Clous coupés, serrures, complets, bûches, pelles,
tourches, peintures, huiles, vitres, mastie. Assor-
timent complet de ferronneries pour meubles.

SANCER ET FRÈRE,
IMPORTATEURS DE FERRONNIES,
ENSEIGNES DE LA SCIE DE LONG,
233 et 235, Coin des rues St. Paul et St. Gabriel

Assortiment complet de ferronnerie, quincaillerie,
mêles de toutes sortes, outils pour menuisiers,
peintures, vernis, etc.

HORLOGERIE ET BIJOUTERIE.

G. BRAZEAU,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
No. 51, Grande Rue St. Laurent, Montréal.

Toutes réparations faites avec célérité, soin et
à des prix modérés.

LIBRAIRIE.

W. DALTON,
Coin des rues St. Laurent et Craig, Montréal.

Dépôt de livres, papeterie et journaux, vend
ous les journaux français et anglais, etc.

MARCHANDISES SÈCHES.

McCLURE ET CASSILS,
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SÈCHES ET D'ETAPES
Bonnefoire, Gants et mercerie,
MANUFACTURIERS DE CHEMISES ET COULETS,
Magasin de chemises du Canada,
No. 400, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

ISIDORE PAQUIN,
MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES, DE TAILLEUR
ET DE MODISTE,
No. 27, Grande Rue St. Laurent, Montréal.

Paquin tient constamment ce qu'il y a de
plus complet dans ces trois branches de commerce
et des plus modérés.

MEUBLIERS, ETC.

OWEN MCGARVEY,
7, 9 et 11 RUE ST. JOSEPH, 2me porte de la RUE
SCOTCH.

Manufacturier et marchand en gros de meub-
les de ménage unis et élégants, de toutes sortes.
Les commandes venant de la campagne sont rem-
plies avec ponctualité, et les effets envoyés avec
soin sans charge à part

PIANOS.

GOULD ET HILL,
IMPORTATEURS DE PIANOS,
Orgues de salon, Musique en cuillies, etc.,
No. 115, GRANDE RUE ST. JACQUES,
MONTREAL.

29 sept. 1865. 1a-26

Magnétisme Vital,

LES MINERAUX.

Le Dr. Reynolds,
Fondateur de la Société Magnétique de Liverpool,
en 1816,

Résidence No. 4, Terrace Romney, Greenwich,
1850.

Résidence, Portman St., Portman Square, Lon-
dres, 1852.

Pratique maintenant au No. 522, RUE CRAIG,
Montréal.

Le Docteur soigne avec succès chez lui comme
à domicile les maladies organiques et chroniques
et aiguës au moyen du Magnétisme Vital et de
l'Éléctrothérapie.

De nos jours, la question pratique la plus impor-
tante est la supériorité du Magnétisme Vital sur
tous les autres agents médicamenteux connus, fait
qui a été reconnu par Hahnemann, lequel dit:
(voir Organon) "Diffère comme agent de toutes
les méthodes employées comme curatifs et qui ne
peut être mis en doute que par des insensés."

CERTIFICATS.

Montréal, 16 mai 1866.

Je certifie par les présentes que le Docteur
REYNOLDS est venu me visiter vendredi der-
nier, alors que j'étais dangereusement malade de
la fièvre bilieuse, et qu'il m'a guéri au moyen de
son traitement particulier, dont je n'avais jamais
entendu parler avant cette époque.

J. T. BROWNING.
No. 28 rue St. Gabriel, Montréal
16 mai 1866 3m-210

SACS DE PAPIER!—BROOKS ET FILS

vendent des Sacs de Papier imprimés et non-
imprimés, à meilleur marché que partout ailleurs.
—St. 508 rue St. Marie.
29 mai 1866. 11 juillet. 1a-220

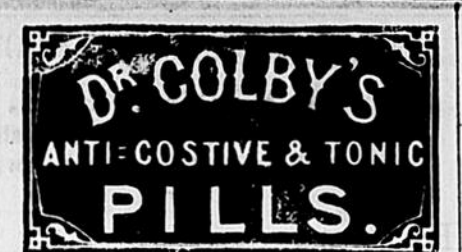
Bois de Construction à Vendre.

AUX CONTRACTEURS ET ENTREPRENEURS.

Les soussignés offrent en vente à très grand mar-
ché, une quantité considérable de bois
de pin, pèche et épinette blanche, des madriers,
des planches, des voliges, bois de colombage
(scantling), lattes, bardeaux, furrings, etc., de
toutes les qualités et dimensions. Bois quarré et
plat, cèdre, bois de construction coupé à ordre et
livré à très bon marché;—Avant de chercher
ailleurs, les contracteurs et entrepreneurs feront
bien de venir examiner nous bois à mon ancienne
place, sur le Quai Bonsecours, vis-à-vis du Marché
Bonsecours.

MM. Barcelo et Pelletier sont mes commis sur
le quai.

WILLIAM HENDERSON.
Bureau et cour, rue St. Constant, en arrière du
Marché St. Laurent.
23 mai 1866 6m-216.



Ces pilules n'ont pas été fabriquées pour agi-
comme cathartique énergique, mais plutôt pour
assurer des évacuations naturelles et régulières,
corriger la digestion et ramener l'appétit. Elles
ont des propriétés tout à fait naturelles, et ont
des plus excellentes qualités de la vigueur à
tous les organes digestifs, ravivent l'appétit et
confèrent à ces mêmes organes de l'élasticité et
un ton nouveau. Elles sont spécialement propres
aux personnes sujettes à la constipation et à la
torpeur. Les hommes de profession, d'affaires, les
étudiants, les commis, les femmes, en un mot ceux
qui ont la digestion difficile par suite du manque
de l'exercice, éprouveront dans presque
tous les cas, un grand soulagement en en faisant
usage.

Les personnes qui ne peuvent prendre aucun
autre tonique en obtiendront aussi un grand sou-
lagement. Elles peuvent être prises aussi long-
temps que possible sans causer aucun dommage,
et elles ont cela de particulier, sans augmenter la
dose.

Nous, médecins soussignés, nous nous empres-
sons de témoigner des hautes capacités profes-
sionnelles du Dr. Colby, de Stanstead, l'un des plus
anciens et des meilleurs médecins, ainsi que des
excellentes qualités de ses "pilules toniques et
contre la constipation," pilules dont nous avons
fait usage dans notre pratique et que nous approu-
vons hautement.

J. B. GIBSON, MD, Dunham C.E.; G. E. COTTON,
MD, Cornwallville; CHARLES BROWN, MD, do;
S. S. FOSTER, MD, do; J. C. BUTLER, MD, do;
Walterio; JOHN ESKINE, MD, do; NOR-
MAN CLEVELAND, MD, Barnston; N. JENKS,
MD, do; C. W. COWLES, MD, Stanstead; JOHN
MEIGS, MD, do; JOSEPH BREADON, MD, do;
chirurgien, Marine Royale; BENJAMIN DAMON,
MD, do; C. COCKROCK; LEMUEL RICHMOND, MD,
Ligne Derby.

Recoveries en Sucre.

A vendre par MM. PICAULT ET FILS, DEVINS
et BOLTON, H. R. GREY et tous les principaux
Droguistes.
JOHN F. HENRY agent en gros pour Montréal.
Seule propriétaires,
S. J. FOSS et Cie., Sherbrooke.
1er sept. 1865. 1a-300

ETABLISSEMENT

DE
PIANOS-FORTE ET DE MUSIQUE.

No. 115 GRANDE RUE ST. JACQUES
Montréal.

Les soussignés appellent l'attention du public
leur assortiment de PIANOS-FORTES, OR-
GUES DE SALON et MUSIQUE en feuille. Ils
seuls agents pour les célèbres PIANOS-
ORTE de STEINWAY et CHICKERING,
ils ont constamment un assortiment complet.
—tous pianos, ils ont aussi un choix d'instru-
ments d'autres maisons bien connues de New York
et Boston, qu'ils sont prêts à vendre à des prix
modérés et à des conditions libérales.

Les personnes ayant le désir de louer des Pianos
à l'année ou au mois, pourront se procurer chez
nous des instruments neufs et de seconde main à
des prix modérés.

Les soussignés sont aussi les seuls agents pour
les célèbres ORGUES DE SALON DE
J. H. HILL, dont ils ont constam-
ment un assortiment étendu de patrons et
grandes diverses, à rendre ou à louer.

Leur fonds considérable et soigneusement choisi
de musique vocale et instrumentale,—qui com-
prend les œuvres de compositeurs anglais, fran-
çais, allemands, et américains,—leur donne l'atten-
tion d'une façon toute particulière. Il em-
brasse une variété